

## **Homélie de la Solennité de l'Annonciation**

### **Le 24 mars 2025, à la cathédrale Notre-Dame de Paris**

Rassemblés ce soir autour de notre archevêque dans cette magnifique cathédrale Notre-Dame restaurée, en communion avec ceux et celles qui suivent cette messe à la télévision, nous sommes dans la joie de célébrer l'Incarnation du Fils de Dieu en cette Solennité de l'Annonciation. Nous rendons grâce pour le Verbe qui s'est fait chair dans le sein de la Vierge Marie, pour Dieu qui s'est fait homme afin de nous apporter le salut.

Cette eucharistie est aussi une action de grâce parce que le 18 décembre dernier, le pape François a reconnu les vertus héroïques de Pierre Goursat, et l'a déclaré Vénérable. Ce n'est qu'une première étape, mais importante, dans le processus de sa Cause de canonisation qui a été introduite il y a 15 ans dans le diocèse de Paris. Parisien, il aimait beaucoup cette ville. À la fois contemplatif et homme d'action, cet humble laïc, fondateur de la Communauté de l'Emmanuel, s'est laissé conduire par l'Esprit Saint pour servir l'Église. Sa vie a été marquée par la présence de la Vierge Marie. Né le 15 août 1914, jour de la fête de l'Assomption, Pierre Goursat est mort le 25 mars 1991. Après avoir bénéficié de la protection de Marie lors d'un contexte de grand danger, sous l'occupation de Paris en 1944, il se remettait constamment à son intercession maternelle.

Laissons-nous éclairer par les textes de la Parole de Dieu que l'Église nous propose en cette fête de l'Annonciation. En écho au psaume 39, l'épître aux Hébreux souligne que Jésus, le Fils de Dieu, « en entrant dans le monde », fait acte d'obéissance à son Père : « Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté. » Cette même attitude de disponibilité totale à accomplir le dessein d'amour du Père caractérise également Marie, cette jeune femme de Nazareth, lorsqu'elle accueille les paroles de l'archange Gabriel qui lui annonce que Dieu l'a choisie pour donner naissance au Sauveur du monde.

#### **La salutation de l'Ange à Marie**

L'ange s'adresse à Marie en lui disant : « Je te salue, Comblée de grâce, le Seigneur est avec toi. » Dans le texte grec de l'évangile de Luc, le terme traduit ici par « Je te salue » est plus précis et plus fort : c'est « Réjouis-toi ! », une formule que l'on trouve chez plusieurs prophètes de la première Alliance, notamment Sophonie. La salutation de l'ange à Marie n'est donc pas une simple formule protocolaire de politesse. Elle est l'expression de la joie messianique qui marque l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament et vient inaugurer les temps nouveaux, comme l'affirme Le Catéchisme de l'Église Catholique : « L'Annonciation à Marie inaugure la « plénitude des temps » (Ga 4, 4), c'est-à-dire l'accomplissement des promesses et des préparations » (n. 484).

Marie fait partie de ces humbles et de ces pauvres du Seigneur qui espèrent et reçoivent le salut de lui avec confiance. Elle est la « fille de Sion » par excellence, en qui s'accomplit pleinement la promesse, lorsque le Fils de Dieu est conçu en son sein et, par le mystère de l'Incarnation, assume notre nature humaine.

Marie, qui est pétrie de l'Écriture, connaît aussi l'oracle d'Isaïe - la première lecture de cette messe -, adressé au roi Achaz huit siècles avant notre ère pour lui annoncer la naissance d'un fils: « Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils; on lui donnera le nom d'Emmanuel » (Is 7, 14). C'est précisément ce verset d'Isaïe que Matthieu cite dans son évangile (au chapitre 1, verset 23) lorsque l'ange du Seigneur apparaît à Joseph pour lui expliquer l'origine divine de l'enfant que porte Marie, et l'encourager à la prendre pour épouse.

Quand elle reçoit les paroles de l'ange, Marie comprend que Dieu l'appelle à porter en son sein le Messie et à lui donner naissance. Elle est pourtant bouleversée par cette révélation à laquelle elle ne s'attendait pas. C'est pourquoi, pour l'apaiser, il lui dit « Sois sans crainte ». Faisant ensuite référence à la prophétie de Nathan adressée au roi David, dans le deuxième Livre de Samuel (2 Sm 7, 12-16), l'ange annonce à Marie qu'elle enfantera un fils et le nom qui lui sera donné : « Jésus », qui en hébreu signifie « Dieu sauve » ou « Dieu Sauveur ». Ce nom exprime à la fois l'identité et la mission du Messie annoncé par les prophètes.

#### **« Comment cela se fera-t-il ? »**

Marie ne doute pas de la promesse qui vient de lui être faite, mais elle réagit avec réalisme. Légalement mariée à Joseph selon la coutume juive, ils n'ont pourtant pas encore de vie commune. C'est pourquoi elle demande : « Comment cela se fera-t-il, car je ne connais pas d'homme ? ». L'ange explique à Marie que l'enfant qu'elle portera sera conçu par l'intervention de l'Esprit Saint et que la Puissance du Très-Haut la « couvrira de son ombre ». Il s'agit là encore d'une allusion claire à l'Écriture et à la nuée lumineuse qui guidait la pérégrination du peuple d'Israël dans le désert. Lors de ses haltes, on plantait dans le campement une grande tente, appelée la « Tente du Rendez-vous » ou la « Demeure », qui abritait l'Arche d'Alliance.

La nuée est une manifestation de la présence divine. Dans le Livre de l'Exode, il est dit qu'elle étendait son ombre sur la Tente du Rendez-Vous et la remplissait de la gloire du Seigneur (cf. Ex 40, 34-35). De la même manière que la nuée couvrait la Demeure de son ombre et que la gloire de Dieu l'emplissait, l'Esprit Saint va couvrir Marie et l'emplir de la présence divine : Marie devient alors la nouvelle « Arche d'Alliance », le tabernacle vivant qui porte le « Saint », le Sauveur du monde. En Marie, nous contemplons Jésus, qui en elle et par elle, vient demeurer au milieu de son peuple.

#### **« Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole ! »**

Ce qui caractérise l'attitude de Marie est son humilité et sa foi. Disponible à l'action de l'Esprit Saint, elle adhère pleinement à la parole qu'il lui a été dite pour permettre que le dessein de Dieu s'accomplisse. Humble servante, elle s'efface devant le Seigneur. Par son « Fiat », son acquiescement franc et total, Marie se soumet librement à la volonté de Dieu, pour qui « rien n'est impossible », afin que par l'Incarnation de son Fils tous les êtres humains puissent être sauvés et bénéficier de sa Miséricorde. C'est la raison pour laquelle le Catéchisme de l'Église Catholique présente Marie comme le plus bel exemple de « l'obéissance de la foi » (n. 144).

C'est dans le sillage lumineux de l'humilité mariale que Pierre Goursat s'est efforcé de placer, chaque jour, son propre itinéraire spirituel. Celles et ceux qui l'ont côtoyé, témoignent unanimement, que la vertu d'humilité l'a guidée jusqu'au terme de son chemin, le disposant à discerner, du mieux possible, la volonté de Dieu en toute chose.

Le mystère de l'Incarnation que nous célébrons en cette Solennité de l'Annonciation nous ouvre déjà à celui de la Rédemption, à la victoire du Christ ressuscité sur la mort. Le carême est un temps de préparation à la fête de Pâques, qui est le mystère central de notre foi chrétienne. En contemplant Jésus, le Fils de Dieu qui s'offre pour nous dès sa conception dans le sein de Marie, et qui se livre pour nous sur la Croix, ainsi que l'offrande de sa personne que la Vierge Marie a faite en acceptant de répondre à l'appel de Dieu, nous comprenons que, nous aussi, nous avons à vivre ce don de nous-mêmes et à coopérer activement à cette merveilleuse œuvre de salut que Dieu ne cesse d'accomplir en nos vies et dans le monde.

Acceptons de nous laisser renouveler et conduire par l'Esprit Saint en accueillant la Parole de Dieu et en la mettant en pratique, dans une grande disponibilité intérieure. La Vierge Marie nous y aide, dans la mesure où nous lui confions nos vies, en particulier par la prière du chapelet. En cette cathédrale Notre-Dame de Paris, édifiée en son honneur, demandons ce soir à Marie de nous conduire à son Fils, de nous le faire mieux connaître et, comme elle, de pouvoir lui dire :  
« Que tout m'advienne selon ta parole ! »

P. Francis Kohn  
Postulateur de la Cause de Canonisation  
du Vénérable Pierre Goursat